Découvrez la Villa Ephrussi de Rothschild





- 2. La Villa Ephrussi de Rothschild et les programmes scolaires
- 3. Les objectifs d'apprentissage
- 4. Méthode du dossier : de la préparation au réinvestissement en classe
- 5. Biographie de Béatrice Ephrussi de Rothschild
- 6. Chronologie
- 7. Plan repère du domaine
- 8. Informations et réservation

1:Fi

- 1 : Fiche de correction des questionnaires
- 2: Quiz bilan
- 3: Pistes de prolongement en classe

- A La visite de la villa : Un voyage dans le temps et les cultures...
 - Thème 1 : Une villa évoquant la Renaissance
 - Thème 2 : L'art de vivre au siècle des Lumières
 - Thème 3 : Matières précieuses et raffinement des œuvres
 - Thème 4 : Dans les pas de Béatrice Ephrussi de Rothschild, collectionneuse et esthète
- B La visite des jardins : Un voyage dans le monde et les milieux végétaux...
 - Thème 1 : Quand la nature devient une œuvre de l'Homme
 - Thème 2 : Les végétaux au défi des milieux et des climats





La Villa Ephrussi de Rothschild est l'œuvre de Béatrice Ephrussi de Rothschild, descendante de la célèbre lignée de financiers et d'amateurs d'art. C'est en 1905, après la mort de son père, le baron Alphonse de Rothschild, qu'elle décida de construire la villa sur la crête du Cap-Ferrat, un isthme alors encore peu aménagé. Elle acquit sept hectares de nature vierge, un site à la vue extraordinaire sur les deux baies adjacentes. Il n'y avait à cette époque que le hameau de Saint-Jean...

La villa fut érigée de 1905 à 1912, au prix de travaux gigantesques. Il fallut d'abord écrêter cette colline surplombant le cap, sur le terrain dit de « la Colle blanche ». Les travaux de terrassement ne furent effectifs qu'à partir de 1907 et la villa commença à s'élever en 1909. Si Béatrice Ephrussi de Rothschild savait ce que qu'elle voulait concevoir, elle eut le plus grand mal à trouver l'homme providentiel pour suivre ses instructions, exigeantes, changeantes et multiples. Les plans généraux furent dressés par Marcel Auburtin, mais ce fut Aaron Messiah, architecte de nombreuses villas sur la Côte d'Azur à cette époque, qui réalisa la construction de la villa.

La réalisation des travaux fut aussi étonnante par les pratiques utilisées que par l'extravagance des moyens mis en œuvre. En 1909 Auburtin assura la mise en place des plans fondamentaux, des soubassements, mais c'est Messiah qui en 1910 et 1911 s'attela à l'exigeante édification des murs et des décorations. Pas moins de neuf maquettes grandeur nature furent élevées sur leurs châssis métalliques, parées des moindres détails, afin de recueillir l'assentiment de la créatrice visionnaire que fut Béatrice Ephrussi de Rothschild. Les murs s'élevèrent enfin en 1910 dans ce style si caractéristique, imprégné de la Renaissance italienne.

En 1911 les détails et moulures en staff finirent de donner à la villa cet air italien. Les aménagements intérieurs furent menés de front et en harmonie avec l'architecture extérieure.

Quant aux jardins, ils relevaient d'un autre défi, sur cette crête ventée, aux sols secs et pauvres. Les terrassements effectués en 1911, la baronne fit dresser le plan d'eau et les parterres d'un jardin inspiré de l'Italie, bien moins étendu que les jardins actuels qui relèvent de nombreuses reprises et améliorations apportées au cours du XX^e siècle. Limité à la perspective visible de la villa, son originalité tenait dans l'extraordinaire foisonnement de fleurs sans cesse renouvelées, fleurs choisies par la baronne au prix d'un investissement à la hauteur de la villa elle-même.

En 1914, la Première guerre mondiale jeta tout le pays dans une immense épreuve et la vie fastueuse de l'aristocratie sur la Côte d'Azur s'estompa. Maurice Ephrussi, l'époux de la baronne, mourut en 1916 et elle délaissa rapidement cette villa dans laquelle elle s'était tant investie. Préférant demeurer à Monte-Carlo ou à Paris, passionnée de jeux, Béatrice Ephrussi de Rothschild évoqua dès lors sa création sous le nom d' « lle-de-France », en souvenir d'un luxueux paquebot sur lequel elle avait voyagé. Par son testament, en 1933, elle léguait ce monument et ses collections à l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France. Elle mourut en 1934, et l'Institut réhabilita ce lieu désormais très peu entretenu, avant de l'ouvrir au public en 1938. Après les vicissitudes de la Seconde guerre mondiale, les conservateurs firent évoluer jardins et collections, et en 1991 la gestion de la villa fut confiée par l'Institut à Culturespaces afin de continuer l'œuvre de restauration et d'ouverture au public.



B - LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Dans le cadre de la visite des publics scolaires, la Villa Ephrussi de Rothschild propose une découverte aussi riche qu'originale aux élèves de l'école élémentaire, tant dans le domaine historique, esthétique, architectural que par l'importance du patrimoine naturel et culturel. La découverte de ses collections artistiques s'accompagne du parcours dans des jardins somptueux, témoins de l'œuvre de l'Homme et de l'évocation de milieux naturels du monde entier.

La visite de la Villa Ephrussi de Rothschild est une source pédagogique pour l'initiation à l'histoire des arts, du XV^e au XIX^e siècle, à l'évolution culturelle de notre société et à son évolution en relation avec les cultures et les paysages d'espaces lointains.





Les thématiques et les collections permettent de relier cette visite à de nombreux aspects des programmes scolaires des niveaux et spécialisations des classes de l'école élémentaire.

Exemples de thèmes associés à divers programmes (Français, Histoire et Géographie, Arts plastiques, Sciences):

Pour la villa:

- Les arts, inspirateurs de la littérature.
- Les mythes et légendes.
- Connaissance du monde médiéval et moderne .
- Du XVIe au XVIIIe siècle : les œuvres, témoins de la révolution des mentalités.
- Évocation des modes de vie au siècle des Lumières.
- Histoire des relations entre les civilisations, échanges et influences au XIXe siècle.
- Connaissance des œuvres, techniques, contexte, destination.

Pour les jardins:

- L'espace végétal et l'architecture, éléments d'une culture.
- La biodiversité et l'action de l'homme.
- Sols, climat, milieux et végétation.



B - LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES

L'histoire des arts est invitée à la Villa Ephrussi de Rothschild, tant l'architecture de la villa, les œuvres rassemblées, l'aménagement des jardins, ont incarné une application esthétique témoin des codes culturels de diverses époques.

Ce dossier concerne les six domaines prévus au programme :

Les « arts du visuel » : arts plastiques, architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie, etc.

Les « arts de l'espace » : architecture, arts des jardins, paysage aménagé, etc.

Les « arts du langage » : fable, légende, conte, mythe, inspirant la littérature.

Les « arts du quotidien » : productions des métiers d'art (tapisserie, ébénisterie, porcelaine etc.)

Les « arts du son » : musique vocale et instrumentale dans les jardins.

Les « arts du spectacle vivant » : jeux d'eau des jardins.

Quatre critères au moins guident le travail autour des œuvres :

Les formes : il s'agit de les identifier, de les comprendre et de les situer dans un ensemble de l'évolution technologique.

Les techniques : comment ces œuvres ont-elles été créées, par qui, avec quelles techniques, sur quelles bases de production ?

Les significations : quel message a été émis ? Quel sens donner à une œuvre, avec quelles variations dans le temps et l'espace ? Comment décoder une œuvre : réception, interprétation, décodage, décryptage, etc. ? Que disent ces œuvres d'une époque, des mentalités ?

Les usages : à quoi servaient ces représentations, ces objets et à qui ? Dans quelles circonstances ?





C - LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Acquisition de capacités :

Les fiches de travaux sont à réaliser à partir des différentes pièces observées dans les galeries. Les documents sont fournis ensuite sur les fiches des élèves qui proposent une démarche progressive de compréhension des collections.

Les questionnements s'y réfèrent avec une démarche fondée sur les pratiques des élèves.

Activités de l'élève et compétences de difficulté progressive mises en œuvre à l'école élémentaire :

Pour découvrir l'œuvre étudiée, le contexte de sa création.

Approcher l'œuvre à l'aide de la fiche de commentaire et de son titre.

Comprendre à quelle utilisation l'œuvre était destinée.

Pour réfléchir à la nature des éléments observés.

Faire la différence entre les éléments des différentes parties.

Donner un nom à chaque renseignement prélevé pour pouvoir le citer en le localisant précisément.

Pour établir des liens entre les différents éléments.

Regrouper les éléments par thème, en tenant compte de la consigne.

Pour analyser l'œuvre par rapport à son contexte et l'intention de son créateur.

Quelle était l'intention de l'artiste, par rapport au contexte de création de cette époque ?



D : MÉTHODE DU DOSSIER : DE LA PRÉPARATION AU RÉINVESTISSEMENT EN CLASSE.



Deux modes de découverte (découverte de la villa, parcours chronologique dans les collections du site, les jardins... et 6 étapes pour organiser le travail de l'élève) :

Parcours de l'élève de l'école élémentaire:

Les questionnaires suivants seront proposés pour un travail pédagogique lors de la visite : l'abondance des questions, notamment pour la villa, se veut une réponse à la diversité des choix pédagogiques. Elle permettra au professeur :

- 1 : de cibler seulement certaines d'entre elles pour une spécialisation de la visite (époques, type d'œuvres, etc.)
- 2 : de répartir par groupes de travail les fiches de questionnement de toute la villa, avec un parcours complet mais des temps de simple découverte (avec la lecture des notices des fiches dans certaines salles) sans répondre aux questions dans toutes les salles.
- 3 : de communiquer les fiches pour chaque élève, en tenant compte de son âge, en sachant que les questions les plus complexes se situent en fin de questionnement d'une étape.

Découverte de la villa :

Etape 1 : Une villa évoquant la Renaissance

Fiches illustrées du questionnaire de description des éléments architecturaux des façades puis des éléments du patio.

Etape 2 : L'art de vivre au siècle des Lumières

Fiches illustrées de description des pièces et œuvres évoquant cette période du XVIII^e siècle au rez-dechaussée et à l'étage de la villa.

Etape 3 : Matières précieuses et raffinement des œuvres.

Fiches illustrées de description de divers types d'œuvres à l'étage, selon les matières et les techniques d'élaboration (porcelaines, tapisseries, laque etc.)

Etape 4 : dans les pas de Béatrice Ephrussi de Rothschild, collectionneuse et esthète

Fin de la visite au rez-de-chaussée par les appartements de Béatrice Ephrussi de Rothschild. Evocation de son mode de vie, de ses goûts et de ses voyages.

D : MÉTHODE DU DOSSIER : DE LA PRÉPARATION AU RÉINVESTISSEMENT EN CLASSE.



Après le parcours dans le site de la villa, de la galerie, les élèves vont être conviés dans les jardins à la découverte en deux temps d'un parcours associant la maîtrise de la nature par l'homme et l'adaptation des végétaux aux contraintes climatiques de divers milieux de la planète.

Etape 5 : Quand la nature devient une œuvre de l'Homme

Fiches illustrées du questionnaire de description des éléments végétaux et architecturaux des jardins espagnol, florentin, lapidaire, à la française et japonais.

Etape 6 : Les végétaux au défi des milieux et des climats

Fiches illustrées de description des adaptations des plantes à la sécheresse et à la chaleur avec le jardin exotique et le jardin provençal.

Les questionnaires suivants seront proposés pour un travail pédagogique de réinvestissement en classe après la visite :

Quiz bilan des éléments principaux à retenir.

Des doubles fiches illustrées de description des diverses facettes présentées lors de la visite (A : La villa, hommage à la Renaissance italienne/B : L'évolution de la peinture, reflet de son époque/ C : Commentaire d'une œuvre/D : Les matières précieuses d'œuvres raffinées/E : Jardins du monde et des cultures).



E - LA BIOGRAPHIE DE BÉATRICE EPHRUSSI DE ROTHSCHILD

Charlotte Béatrice de Rothschild est née en 1864, second enfant du baron Alphonse de Rothschild, régent de la Banque de France et de Léonora, une cousine issue elle-même de la famille des Rothschild, mais de la branche anglaise, alors que le baron Alphonse de Rothschild était le fils de James de Rothschild, fondateur de la branche française de la famille.

Pour comprendre le destin et la personnalité de Béatrice Ephrussi de Rothschild, il faut évoquer l'extraordinaire destin de cette famille, regroupant des financiers internationaux de renom, qui furent également de très grands collectionneurs d'œuvres d'art. La jeune Béatrice vécut son enfance dans un décor peuplé d'œuvres d'art, à Paris mais aussi au château de Ferrières. C'est là qu'elle découvrit notamment la valeur esthétique des œuvres d'art françaises du XVIII^e siècle, dans les collections paternelles, mais également le charme d'immenses jardins. Sa villa peut donc s'incarner dans une tradition familiale, de même que son don à l'Institut de France s'inscrit dans une longue tradition de mécénat de tous ses parents au profit des pays dans lesquels ils s'étaient installés.

La vie personnelle de Béatrice Ephrussi de Rothschild fut plus tourmentée que ne le laissait présager son heureuse naissance. En 1883 elle épousa Maurice Ephrussi, riche financier d'origine russe, dont la famille s'était installée à Vienne. Beaucoup plus âgé qu'elle, Maurice Ephrussi n'avait pas la passion de l'art mais des chevaux ; il appartenait néanmoins par sa famille au cercle des grands mécènes de l'art et des collectionneurs avisés. Le couple n'eut pas d'enfants, Béatrice eut toute sa vie une santé fragile et la maladie ne l'épargna pas. Elle faisait cependant preuve d'une activité incessante, dirigeant ellemême ses projets avec obstination et autorité. Maurice Ephrussi mourut en 1916 et sa disparition coïncide quelque peu avec les séjours plus rares de la baronne

dans sa villa.

La passion du jeu et le casino occupaient les journées et les longues soirées de Béatrice Ephrussi de Rothschild. Elle aimait également les voyages lointains, ainsi que ses animaux (singes, oiseaux, mangoustes) qui peuplaient son univers familier jusque dans ses appartements privés. Nous ne manquerons pas de remarquer dans ses collections de nombreuses reproductions de divers animaux, surtout des singes et notamment une volière d'ibis qui ornait le bas de la villa lors de sa création.

Après la Première guerre mondiale la santé de la baronne s'altéra, mais si elle délaissa sa villa, elle continua à voyager, toujours originale, pleine de surprises pour son entourage. Elle collectionnait toujours les œuvres d'art, en peuplait ses villas avec ce goût à la fois très sûr de la collectionneuse et la curiosité de quelqu'un d'ouvert à l'éclectisme le plus singulier.

Elle s'éteignit en 1934, à Davos, en Suisse, victime de troubles respiratoires liés à la tuberculose.





F - CHRONOLOGIE

1827 : naissance d'Alphonse de Rothschild (branche française de la famille), père de Béatrice.

1837 : naissance de Léonora de Rothschild (branche anglaise de la famille), mère de Béatrice.

1858 : naissance de Bettina, sœur aînée de Béatrice.

14 septembre 1864 : naissance de Charlotte Béatrice de Rothschild à l'hôtel Talleyrand (Paris).

1868 : naissance d'Édouard, frère cadet de Béatrice, qui sera son héritier.

1883 : mariage de Béatrice de Rothschild avec Maurice Ephrussi.

1887 : acquisition de l'hôtel de Montpelas (Paris).

1904 : séparation d'avec Maurice Ephrussi dont elle gardera le nom.

1905 : décès d'Alphonse de Rothschild, Béatrice hérite avec son frère de la fortune de son père.

1906 : début de l'acquisition de terrains au Cap Ferrat.

1907 : les travaux de terrassement débutent.

1909 : l'architecte Auburtin dresse les plans de la villa.

1910-1911 : Aaron Messiah dirige l'édification de la villa.

1911 : décès de la mère de Béatrice Ephrussi de Rothschild et de plusieurs de ses proches. Béatrice acquiert un terrain à Monte-Carlo pour construire une autre villa (elle en possédera plusieurs dans la décennie suivante).

1912 : création du jardin et du bassin ; la villa du Cap Ferrat est achevée, décorée et meublée.

1914 : Première guerre mondiale.

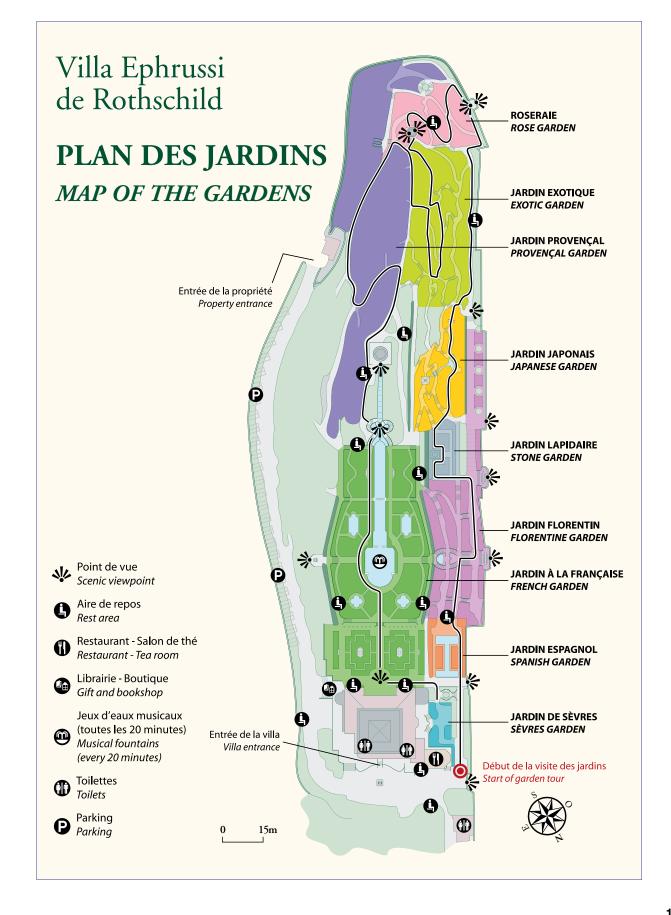
1916 : décès de Maurice Ephrussi, la baronne ne vient plus guère au Cap Ferrat et délaisse sa villa au profit de paris et de Monte-Carlo.

1933 : la baronne Ephrussi de Rothschild lègue sa villa désormais nommée « Île-de-France » à l'Institut de France, avec ses œuvres d'art, à la condition de conserver l'aspect d'une demeure habitée.

7 avril 1934 : décès de la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild, sans enfant, à Davos (Suisse), des suites d'une tuberculose.

G - PLAN REPÈRE DE LA VILLA









Renseignements

Villa & Jardins Ephrussi de Rothschild 06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat

Réservations

Tel: +33 (0)4 93 76 44 07

E-mail: groupes@villa-ephrussi.com

Infos Internet: www.villa-ephrussi.com

La réservation est obligatoire pour tous les groupes

Accès

La Villa Ephrussi de Rothschild domine la rade de Villefranche et la baie de Beaulieu. Elle est située à 10 kilomètres de Nice et de Monaco et à 800 mètres de la Villa Kérylos.

- En voiture : accès par la basse corniche (RD6098). Des parkings réservés aux bus sont situés à proximité de la Villa.

Coordonnées GPS: latitude 43°6945937 - longitude 7°3292327.

- En bus : lignes 81, arrêt "plage du passable".
- En train : gare de Beaulieu-sur-Mer www.ter-sncf.com/paca
- En avion : aéroport de Nice.

Horaires

La Villa est ouverte tous les jours de 10h à 18h.

- En juillet et août : 10h-19h.
- De novembre à février : en semaine de 14h à 18h / les week-ends et vacances scolaires de 10h à 18h.

 Dernière admission 1/2 heure avant la fermeture.



POUR LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

La villa de la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild fut bâtie de 1905 à 1912. À cette époque, l'aristocratie aimait venir sur la Côte d'Azur, dans de somptueuses villas cernées de jardins exotiques.

Le défi représenté par cette création plaisait à la baronne : il fallut d'abord défricher cette colline calcaire et sèche surplombant le Cap Ferrat. Aaron Messiah, architecte de nombreuses villas sur la Côte d'Azur à cette époque, réalisa la construction de la villa.



Neuf maquettes représentant les murs grandeur nature furent élevées sur leurs châssis métalliques, couvertes de toiles et de plâtre, afin d'avoir l'accord de Béatrice Ephrussi de Rothschild. Les murs s'élevèrent enfin en 1910 dans le style de la Renaissance italienne.

Quant aux jardins, ils furent aménagés en 1911, la baronne fit un plan d'eau et les parterres d'un jardin inspiré de l'Italie, mais les jardins actuels furent aménagés au cours du XX^e siècle par monsieur Marchand.





Étape 1 : Une villa évoquant la Renaissance

La villa impressionne d'emblée le visiteur par sa taille - elle regroupe au total une cinquantaine de pièces - et par le soin apporté à sa décoration, très influencée par l'époque de la Renaissance, en particulier de la Renaissance italienne, avec ses écoles vénitienne et florentine des XVe et XVIe siècles. Le modernisme de la villa - étonnant pour son époque - est dissimulé avec astuce afin de renforcer la ressemblance avec une demeure du passé. Ainsi ascenseur, chauffage central à air pulsé ou volets sont invisibles. On pénètre dans la villa par la façade nord, qui alterne les références au gothique flamboyant avec les pinacles pointus et très décorés de l'entrée, et les influences de la Renaissance avec les arcatures rondes et élégantes des fenêtres.



- 1) Décris ce que tu vois sur cette façade.
- 2) À quelle époque fait-elle penser ? Aide-toi des commentaires de la fiche.



3) Cite des décors évoquant le Moyen Âge.



Entrons maintenant dans la villa, à la recherche de cette atmosphère Renaissance, perçue sur la façade nord depuis la cour d'honneur. Que voit-on sur la droite, en entrant?

Triptyque de l'école espagnole de Valence, réalisé au XVe siècle et présentant sainte Brigitte d'Irlande entourée de saint Antoine et saint Roch. Sainte Brigitte fut l'une des premières converties par l'évangélisation de saint Patrick en Irlande, où elle fonda une communauté monastique répandant à son tour la religion chrétienne (voir le livre sur ses genoux). Saint Antoine fut un ermite égyptien du IIIe siècle de notre ère, qui résista à la tentation du diable dans le désert ; il fut le fondateur du monachisme qui essaima ensuite dans toute la chrétienté (il s'appuie sur un tau, une canne en forme de T, son symbole). Saint Roch est un saint plus tardif, un chrétien du Moyen Âge qui suivit très jeune les routes des pèlerinages. Il fut sauvé de la peste et nourri par son chien (qui l'accompagne toujours) et est vénéré par les pèlerins qui l'invoquaient lors des épidémies de peste.

4) De quelle époque date cette œuvre et que montre-t-elle ?



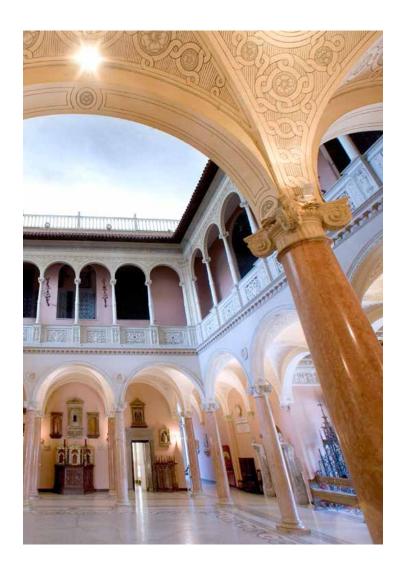
Que voit-on au plafond de l'entrée ?



5) Décris ce plafond en quelques mots.



Entrons dans le vaste patio Renaissance, pour en découvrir l'élégance et les divers aspects. Ce patio est à la fois influencé par les styles italien et espagnol, il est conçu autour d'une colonnade en marbre rose de Vérone, aux chapiteaux évoquant le style ionique grec ; à l'étage on peut admirer une galerie aux motifs ouvragés et ses balcons. Ce patio évoque ainsi l'influence retrouvée de l'Antiquité sur la Renaissance, en rupture avec le Moyen Âge, et ses innovations techniques ou artistiques.



6) Quels sont les éléments rappelant la Renaissance et donc le souvenir de la culture antique si importante pour elle ?





Ce portrait attire notre attention, au milieu des œuvres religieuses des écoles siennoise, portugaise ou catalane. Il s'agit d'un portrait d'un chef militaire vénitien peint à Venise à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e. On y retrouve les traits caractéristiques de la peinture de la Renaissance, qui bouleversa les codes médiévaux : réalisme des formes et des gestes, des couleurs, qualité de la perspective avec l'introduction des éléments du paysage, rendu réaliste et profane de la société de cette époque.



7) Ce portrait nous montre le style de la Renaissance. Décris-le.



Etape 2 : L'art de vivre au siècle des Lumières

Quittons le patio pour découvrir les vastes salles de réception dédiées au XVIIe siècle, le siècle des Lumières, celles des philosophes ; ce siècle fut aussi celui des fêtes de l'aristocratie, au style de vie raffiné. Avec la demande des nobles de la cour, notamment celle de Versailles, les artistes et artisans atteignirent à cette époque le sommet de leur art, que ce soit dans les domaines de la peinture - dans les pas de la Renaissance, de la tapisserie, de la décoration murale, de l'ébénisterie ou des objets décoratifs qui ornèrent les somptueux salons de châteaux désormais voués au plaisir de vivre et non plus à la défense militaire. Avec les Grand et Petit salons, cette évocation nous fait revivre cette époque brillante, les boiseries furent celles de l'hôtel de Crillon à Paris ; tous les meubles et objets précieux évoquent les styles de Louis XV et Louis XVI, reconnaissables l'un par ses formes courbes et surchargées d'ornementation, l'autre aux lignes régulières et aux décors minimalistes, souvent inspirés de l'Antiquité.



Le Grand salon abrite un ensemble mobilier de Parmentier, au style épuré Louis XVI, les sièges sont couverts de soieries lyonnaises, le tout repose sur un tapis de la chapelle de Versailles, fabriqué par la manufacture de la Savonnerie.

- 1) Observe le mobilier et l'atmosphère de cette pièce ? À quoi servait-il?
- 2) Quel était l'un des loisirs préférés de la noblesse, d'après ce meuble du XVIIIe siècle ?





Au plafond du Grand salon, cette toile marouflée - collée - de Tiepolo, père et fils, s'intitule « le char de l'Amour tiré par des colombes ». Il est représentatif de la décoration du XVIIIe siècle et de cet atelier qui s'illustra dans les châteaux de toute l'Europe. Giambattista Tiepolo fut un peintre vénitien, représentant du courant rococo, au style brillant, sachant jouer des couleurs et des rythmes de composition pour élaborer des scènes vivantes. Remarquons qu'ici l'Amour a les yeux bandés et est susceptible de rendre amoureux n'importe qui avec sa flèche.



3) Pourquoi ce tableau illustre-t-il l'influence de l'Antiquité dans la décoration du XVIII^e siècle ?





Entrons maintenant dans le Petit salon, ou salon Louis XV.

Le style Louis XV, bien représenté, avait précédé la mode de l'antique et conservait ce goût de la courbure, du doré et de la décoration extrêmement riche. On retrouve ce souci du décor dans l'ensemble des trompe-l'œil, que ce soit au plafond - toile marouflée de Pellegrini - ou dans les alcôves avec les tapisseries elles-mêmes intégrées dans un décor. Les toiles de l'atelier de Boucher complètent ce décor raffiné, comme l'écran de cheminée portant la marque de la reine Marie-Antoinette.



Selon la mythologie grecque, Phaéton, fils du soleil (Hélios) renversa le char de celui-ci et faillit incendier l'univers. Furieux, Zeus le foudroya. Pellegrini, peintre vénitien du XVIII^e siècle, reproduit cette scène mythologique et sensationnelle de la mythologie grecque dans un but décoratif.







Les tapisseries des Gobelins qui ornent les alcôves du salon Louis XV avec cet effet de perspective en trompe-l'œil, évoquent les aventures burlesques de Don Quichotte, le héros du roman de Cervantes, avec deux scènes : celle de « la tête enchantée » et celle des « filles de l'hôtellerie ». Dans l'une les hôtes font croire au crédule Don Quichotte que la tête parle, dans l'autre les jeunes filles alimentent le chevalier errant - casqué - avec une paille! Les tapisseries furent réalisées à partir des œuvres du célèbre peintre de cour Coypel.

- 4) Quelle est l'histoire racontée par ces tapisseries ? Observe-les et lis ta fiche.
- 5) Est-ce une histoire vraie ou celle racontée par un livre, un roman?



Etape 3 : Matières précieuses et raffinement des œuvres

Les salles qui vont se succéder à l'étage présentent des œuvres remarquables, de par leurs types de matières et d'origine. Elles illustrent à la fois le raffinement des collectionneurs du XVIII^e siècle et celui de Béatrice Ephrussi de Rothschild, qui les réunit ici. Leur valeur tient à la fois à la complexité de leur fabrication, aux matières utilisées et au goût de leur décoration. Elles sont les témoins de la culture de leur temps.

Entrons dans **la salle des porcelaines**, d'origine allemande et surtout en provenance de Meissen, secondairement de Würzburg et de Berlin. Elles évoquent un goût pour le burlesque avec le nain de cour en costume populaire, les scènes animalières ou l'exotisme avec un personnage asiatique. Elles sont parfois intégrées dans des horloges comme celle dite « squelette » car on voit le mécanisme apparent.



1) Trouve la pendule dite au sanglier avec son horloge « squelette ». Quels détails montrent le soin apporté au mécanisme et à la figure en porcelaine de Würzburg ?







2) Décris ces deux figures en porcelaine.

Continuons notre visite par **le salon des tapisseries** : cette pièce expose l'excellence dans l'art des manufactures françaises du XVIII^e siècle, la plupart ayant été créées auparavant, sous Louis XIV, pour produire en France ce que l'aristocratie importait à grands frais d'Italie ou des Flandres. Colbert, grand argentier du roi, avait œuvré dans ce sens et les Gobelins ou Beauvais furent bientôt synonymes de productions de grande qualité.





Le salon des Singes ne fait pas que souligner l'intérêt de la baronne pour ses animaux de compagnie - elle en possédait plusieurs - mais aussi le goût du XVIII° siècle pour l'amusement : ici les singes parodient les humains.



- 3) Comment voit-on que ces singes imitent les attitudes ou les défauts des humains ?
- 4) Pourquoi l'animal déguisé en humain est-il utilisé dans la critique à cette époque (pense aux fables de La Fontaine) ?



Le salon chinois nous montre un autre aspect du goût de la baronne de Rothschild, celui des voyages et de l'exotisme. Les deux portes en laque or et noir proviennent du palais impérial de Pékin (XVIIIe siècle) et le paravent est en laque de Coromandel. La laque est une substance végétale tirée d'un arbre, savamment préparée pour enduire une surface de bois, avec une répétition bien orchestrée. Les laques dites de « Coromandel » furent appliquées puis gravées, tout au long des XVIIe et XVIIIe siècles, pour le plus grand plaisir des collectionneurs européens.

5) La porte laquée de ce palais chinois nous montre la vie de la cour de l'empereur. Peut-on la décrire ?





Le salon Fragonard évoque un grand artiste de la cour de Louis XV. Fragonard (1732-1806) est né à Grasse, mais vécut très jeune à Paris où il fut l'élève de Chardin et Boucher, deux maîtres de la peinture classique de l'époque. Délaissant la peinture historique et académique, Fragonard se spécialisa dans

les scènes distrayantes, parfois galantes, qui trouvèrent un grand succès auprès de l'aristocratie à la recherche de distraction. Il dépeignait en quelque sorte leur mode de vie, mais montrait aussi (pour les amuser ?) des scènes populaires.



Etape 4 : Dans les pas de Béatrice Ephrussi de Rothschild, collectionneuse et esthète

Béatrice Ephrussi de Rothschild appartient à la branche française de la famille Rothschild, regroupant des générations d'hommes d'affaire importants, qui furent également de très grands collectionneurs d'œuvres d'art. La jeune Béatrice vécut son enfance dans un décor peuplé d'œuvres d'art, à Paris mais aussi au château de Ferrières. C'est auprès de son père Alphonse de Rothschild qu'elle découvrit notamment la valeur esthétique des œuvres d'art françaises du XVIII^e siècle, dans les collections paternelles, mais également le charme d'immenses jardins. Fidèle à la tradition familiale, elle faisait venir par wagons entiers des œuvres d'art jusqu'à la Côte d'Azur, qu'elle examinait à même le quai avant de les répartir entre ses différentes villas.



Dans les appartements de la baronne, **le boudoir** illustre bien le raffinement et le goût de la propriétaire des lieux. Les boiseries sont peintes en référence à l'art de Pompéi, un secrétaire de Riesener rivalise d'élégance avec une table à plateau et tiroirs décorés de plumes collées.

1) Cette villa était très moderne pour son époque, le début du XX° siècle. Quel détail le montre ?

Entrons dans **la chambre de Béatrice Ephrussi de Rothschild**, pour évoquer sa vie quotidienne, puis dans la salle de bain.



- 2) Quels sont les objets qui évoquent la vie personnelle de la baronne en ces lieux ?
- 3) La salle de bain contient un ensemble d'objets qui montrent l'une des passions de la baronne, laquelle ? Comment peut-on la relier au nom « Île-de-France » qu'elle donna tardivement à sa villa ?



La dernière salle expose une belle collection de porcelaines de la manufacture de Sèvres (XVIII° siècle). Cette manufacture créée d'abord à Vincennes en 1740 sera installée à Sèvres, près de Paris en 1756 et produira de la porcelaine dure à partir de 1770, comme les célèbres porcelaines allemandes. La production se développera notamment grâce au gisement de kaolin - la matière première - découvert à cette époque près de Limoges.

4) À quoi servaient ces pièces de porcelaine ? À qui les destinait-on ?









La création des jardins relevait d'un défi à la nature, sur cette crête ventée, aux sols secs et pauvres. Les terrassements furent effectués en 1911, la baronne fit dresser le plan d'eau et les parterres d'un jardin inspiré de l'Italie, bien moins étendu que les jardins actuels. Lorsque les visites de la baronne s'espacèrent, après 1920, le jardin - couvert d'un extraordinaire foisonnement de fleurs sans cesse renouvelées - dépérit rapidement. Lorsque l'Institut de France reçut le legs de la villa, il fit appel à Louis Marchand, en 1934. Il s'occupait de grands jardins dans les villas de la Côte d'Azur, mais ce tourangeau consacrera son énergie et son inventivité sa vie durant à ces jardins, leur donnant leur forme actuelle avec leurs particularités - jardin florentin, japonais ou exotique... la guerre mit à mal ce travail, que Marchand reprit après 1945. En 1985 un gel sévère ruina les collections, puis une nouvelle équipe de jardiniers redonna vie à tous ces jardins.

Étape 1 : Quand la nature devient une œuvre de l'Homme

Les premiers jardins à visiter relèvent d'une création montrant comment, en des lieux et des époques différentes, l'Homme sut mêler les végétaux à ses propres architectures pour construire un paysage familier, témoin de sa culture, de ses goûts et de son art de vivre. Vous le verrez dans les jardins espagnol, florentin, lapidaire, à la française et japonais.

Commençons notre parcours (se repérer sur le plan) par le jardin espagnol, en contrebas de la villa. L'Espagne se trouva durant tout le Moyen Âge à la rencontre des cultures musulmane et chrétienne ; le style des jardins musulmans, peuplés de bassins rafraîchissants, influença définitivement l'art des jardins espagnols.





1) Quel est l'élément décoratif principal de ce jardin espagnol ? Pourquoi, en tenant compte du climat chaud ?



2) Quelle est cette plante? Pourquoi a-t-elle sa place dans ce jardin?



Continuons notre voyage méditerranéen par **les jardins florentin et lapidaire** (c'est-à-dire contenant des vestiges archéologiques), hommages à l'Italie, où les jardins se développèrent à la Renaissance autour des villas et palais, désormais voués aux fêtes et aux promenades. Les allées, les colonnades et l'ordonnancement régulier des parterres étaient réalisés en harmonie avec les lignes sobres des palais, aux éléments librement inspirés de l'Antiquité.

3) Le jardin lapidaire -jardin de pierres- fait partie du jardin florentin. Décris quelques exemples de sculptures.



4) Quels sont ces arbres si connus dans la région méditerranéenne?





Gagnons maintenant **la terrasse, vers le grand jardin** dit « à la française » pour poursuivre notre tour des jardins aménagés. Le jardin à la française - il subit une influence méditerranéenne ici - est contemporain de l'affirmation de la monarchie absolue au XVII° siècle. Autour de la cour de Versailles, la noblesse suit les efforts faits par le roi Louis XIV pour paraître maître des éléments, même naturels, l'ordre et la symétrie règnent, pour valoriser l'architecture du palais, écrin du pouvoir. La nature est domptée grâce à une architecture savante, mêlée aux jeux d'eau pour un spectacle permanent.





5) Comment ces jardins traduisent-ils un plan géométrique?

Pour achever notre visite des premiers jardins aménagés, gagnons **le jardin japonais**. qui s'est construit sur un rapport très différent du nôtre à la nature. Dans un effort d'intégration de l'homme à la nature et à l'univers - en relation avec la religion première du Japon, le shintoïsme, puis, le bouddhisme - le jardin doit représenter l'harmonie et non pas subir - en apparence - la trace de l'Homme. On insistera donc sur l'harmonie entre tous les éléments, à leur échelle, et un symbolisme subtil évoquera la méditation ou les étapes de la vie humaine.

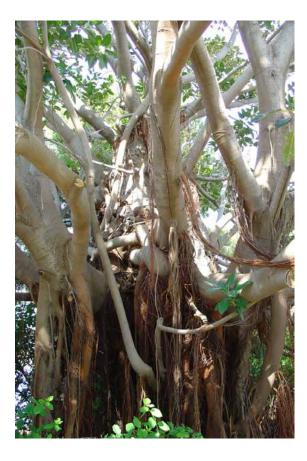


6) Décris ce jardin voué au repos et à la réflexion. Quel est le rôle de cet élément minéral soigneusement peigné, en vague, autour de petites roches ?



7) Quelles sont ces espèces végétales, d'après leur fiche d'identification ? Comment voit-on qu'elles viennent de régions tropicales ?







Étape 2 : Les végétaux au défi des milieux et des climats

Partons à la découverte de formes végétales d'autres zones climatiques du monde, sans que la main de l'Homme n'en contraigne les formes.

(voir plan de localisation)

Le jardin exotique... le parcours en zone aride!

Les zones arides de la planète se situent aussi bien en milieu tropical, donc chaud, que sous des latitudes beaucoup plus froides (plateau du Tibet par exemple). Les collections de plantes rassemblées ici proviennent de zone arides chaudes, les déserts au sens habituel du terme. Les végétaux doivent donc affronter surtout la sécheresse, moins de 200 mm de pluies par an, très irrégulières. La forme de leur tronc s'est donc adaptée pour favoriser la rétention de l'eau, ainsi que celle des feuilles pour résister à l'évaporation. Ces plantes sont dites xérophytes, ou adaptées à ce type de climat très sec.





Voici l'exemple du **figuier de Barbarie**, mais tu pourras observer bien d'autres espèces végétales proches, cactus et autres, pour répondre à ces questions :

- 1) Que remarques-tu au niveau du tronc ? Quel lien avec la sécheresse ?
- 2) Comment expliquer la présence d'épines ? Pourquoi ont-elles remplacé les feuilles habituelles ?

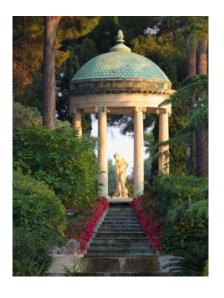


Quittons le jardin exotique pour achever notre parcours par **le jardin provençal**, soumis à des conditions climatiques méditerranéennes bien moins rudes ; il n'en reste pas moins que la sécheresse de l'été est bien présente et influence la vie des végétaux.



3) L'olivier est l'emblème de la Méditerranée, comment évite-t-il une trop grande évaporation de son eau l'été ? Observe les feuilles.

Notre parcours dans les jardins s'achève par une petite ascension vers **la rotonde,** où une statue de Diane au vase nous accueille... Elle résume à elle seule, face à la villa, ce que fut le rêve de Béatrice Ephrussi de Rothschild.





- 4) Quelle époque cette rotonde évoque-t-elle ? Et cette statue ? Pourquoi font-elles penser au style de décoration à l'intérieur de la villa ?
- 5) En regardant la façade sud de la villa, à quelle époque fait penser l'architecture voulue par la baronne ?



La visite de la villa : Un voyage dans le temps et les cultures...

Etape 1 : Une villa évoquant la Renaissance

1) Décris ce que tu vois sur cette façade.

La façade nord, où se trouve l'entrée, présente des fenêtres aux arcatures arrondies et des colonnettes. Une loggia est en saillie sur la façade, tout comme les colonnes insérées autour des fenêtres. Le porche de l'entrée est entouré de pinacles, des flèches au décor stylisé.

2) À quelle époque fait-elle penser ? Aide-toi des commentaires de la fiche.

Toute la façade évoque l'époque de la Renaissance, avec ses références à l'Antiquité (chapiteaux, colonnes, formes arrondies des fenêtres) : la villa s'inspire des XV^e et XVI^e siècles.

3) Cite des décors évoquant le Moyen Âge.

Alors que l'ensemble de la villa reflète l'élégance discrète de la Renaissance, le décor du porche est plus médiéval, avec des pinacles pointus, aux motifs surchargés, du gothique flamboyant, en usage en France aux XIV^e et XV^e siècles.

4) De quelle époque date cette œuvre et que montre-t-elle ?

Triptyque sur bois (tableau en trois parties) de l'école espagnole de Valence, réalisé au XV^e siècle et présentant sainte Brigitte d'Irlande entourée de saint Antoine et saint Roch : ce genre d'œuvre était destiné aux églises, où on le déployait pour le culte.

5) Décris ce plafond en quelques mots.

C'est un plafond à caissons en bois (une reconstitution) qui évoque une galerie de personnages, connus ou non, que la baronne a voulu faire représenter. Ces plafonds à caissons constituaient souvent le plafond des salles de châteaux de la Renaissance.

6) Quels sont les éléments rappelant la Renaissance et donc le souvenir de la culture antique si importante pour elle ?

Le patio représente le centre des demeures méditerranéennes, comme les demeures antiques romaines ou grecques (voir la villa Kérylos) : ce retour à l'antique influence les villas de la Renaissance, construites pour les fêtes et non plus pour la défense. Les colonnades évoquent aussi l'Antiquité, avec les chapiteaux ioniques (influence de la Grèce du V^e siècle avant J-C).

7) Ce portrait nous montre le style de la Renaissance. Décris-le.

Ce portrait est d'abord loin de l'art religieux médiéval, c'est un homme de guerre qui le commandite. La qualité de la représentation, des gestes et des traits illustrent la technique en pleine évolution à cette époque (étude scientifique du corps) ; la perspective est marquée par la route et le paysage maritime au loin qui donne la profondeur et une véracité à la vue.

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



Etape 2 : L'art de vivre au siècle des Lumières

1) Observe le mobilier et l'atmosphère de cette pièce. À quoi servait-il ?

C'est un salon destiné aux réceptions, à la fête pour une aristocratie vivant dans ses domaines ou à Paris, près de la cour de Versailles.

- 2) Quel était l'un des loisirs préférés de la noblesse, d'après ce meuble du XVIII° siècle ? Le jeu et plus précisément les jeux d'argent étaient au cœur des soirées mondaines.
- 3) Pourquoi ce tableau illustre-t-il l'influence de l'Antiquité dans la décoration du XVIII° siècle ? Ce char du dieu Amour (Eros) tiré par les colombes est typique du propos illustratif des peintres, qui veulent produire de beaux décors, évocateurs des plaisirs, sans attirer la moindre critique.
- 4) Quelle est l'histoire racontée par ces tapisseries ? Observe-les et lis ta fiche.

Deux scènes comiques et romanesques : celle de « la tête enchantée » et celle des « filles de l'hôtellerie ». Dans l'une les hôtes font croire au crédule Don Quichotte que la tête parle, dans l'autre les jeunes filles alimentent le chevalier errant - casqué - avec une paille.

5) Est-ce une histoire vraie ou celle racontée par un livre, un roman?

La tapisserie illustre les anecdotes (voir commentaire dans le dossier) de l'un des romans les plus célèbres de Cervantes, et son héros, Don Quichotte.

Etape 3 : Matières précieuses et raffinement des œuvres

1) Trouve la pendule dite au sanglier avec son horloge « squelette ». Quels détails montrent le soin apporté au mécanisme et à la figure en porcelaine de Würzburg ?

La transparence du cadran de l'horloge révèle la qualité du mécanisme, tandis que le soin apporté à peindre le pelage du sanglier montre la qualité des artisans allemands.

2) Décris ces deux figures en porcelaine.

L'une évoque la Chine avec le personnage au costume chatoyant, l'autre un nain de cour, figure folklorique et populaire, en costume de paysan.

3) Comment voit-on que ces singes imitent les attitudes ou les défauts des humains ?

Leurs habits, leurs gestes, leurs activités (un orchestre, un singe buvant) copient ceux des humains mais avec beaucoup de vigueur pour en montrer les excès.

4) Pourquoi l'animal déguisé en humain est-il utilisé dans la critique à cette époque (pense aux fables de La Fontaine) ?

L'animal ne peut être l'objet d'une critique ou d'une censure, déguiser une réflexion morale derrière la fable permet de faire rire et de critiquer en même temps.

5) La porte laquée de ce palais chinois nous montre la vie de la cour de l'empereur. Peut-on la décrire ?

Les bâtiments sont ceux du palais impérial de Pékin, la Cité interdite, où l'empereur vivait isolé avec toute sa cour (on voit des groupes de femmes, des musiciens, des animaux et une réception).

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



Etape 4 : Dans les pas de Béatrice Ephrussi de Rothschild, collectionneuse et esthète

- 1) Cette villa était très moderne pour son époque, le début du XX° siècle. Quel détail le montre ? Le téléphone, un luxe pour cette époque.
- 2) Quels sont les objets qui évoquent la vie personnelle de la baronne en ces lieux ? Les photos de sa famille (son père, ses oncles), mais aussi les petits fauteuils pour ses chiens.
- 3) La salle de bain contient un ensemble d'objets qui montrent l'une des passions de la baronne, laquelle ? Comment peut-on la relier au nom « Île-de-France » qu'elle donna tardivement à sa villa ? Le voyage, et elle donna le nom d'un luxueux paquebot à sa villa à partir de 1927 : elle avait voyagé à bord pour de longs périples.
- 4) À quoi servaient ces pièces de porcelaine ? À qui les destinait-on ?

 Ces services de porcelaine sont des pièces prestigieuses, avec notamment des vases décoratifs. Seules les grandes familles nobles en possédaient.

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



La visite des jardins : Un voyage dans le monde et les milieux végétaux...

Etape 1 : Quand la nature devient une œuvre de l'Homme

1) Quel est l'élément décoratif principal de ce jardin espagnol ? Pourquoi, en tenant compte du climat chaud?

L'eau et le bassin dessiné pour sa contemplation sont au cœur du jardin espagnol : l'eau doit nourrir la végétation sous un climat sec et chaud mais aussi rafraîchir les visiteurs.

2) Quelle est cette plante? Pourquoi a-t-elle sa place dans ce jardin?

Il s'agit du papyrus (Cyperus papyrus), une plante ligneuse originaire d'Egypte, sur les bords du Nil car il doit pousser au contact de l'eau. On en faisait du papier, le célèbre papyrus qui recevait tous les textes anciens.

3) Le jardin lapidaire -jardin de pierres- fait partie du jardin florentin. Décris quelques exemples de sculptures.

Bas-reliefs, arcades sont autant d'exemples de pièces provenant de villas ou de cloîtres de couvent, toujours dans ce style inspiré de l'Antiquité.

4) Quels sont ces arbres si connus dans la région méditerranéenne?

Ce sont des cyprès, des conifères sempervirents (feuillage toujours vert) des régions chaudes. Symbole d'éternité, ils peuplent palais et cimetières ; ils résistent très bien à la sécheresse de l'été méditerranéen.

5) Comment ces jardins traduisent-ils un plan géométrique?

Par leur alignement, la symétrie étant à la base de l'architecture et des paysages de la Renaissance.

6) Décris ce jardin voué au repos et à la réflexion. Quel est le rôle de cet élément minéral soigneusement peigné, en vague, autour de petites roches ?

Dans un effort d'intégration de l'homme à la nature et à l'univers - en relation avec la religion première du Japon, le shintoïsme, puis, le bouddhisme - le jardin doit représenter l'harmonie et non pas subir - en apparence - la trace de l'Homme. On insistera donc sur l'harmonie entre tous les éléments, à leur échelle, et un symbolisme subtil évoquera la méditation ou les étapes de la vie humaine.

7) Quelles sont ces espèces végétales, d'après leur fiche d'identification ? Comment voit-on qu'elles viennent de régions tropicales ?

Le banyan ou banian appartient à la famille des figuiers, c'est une espèce singulière puisqu'elle commence sa croissance comme une plante parasite accrochée à une autre qu'elle enveloppe, puis ses racines aériennes viennent s'accrocher dans le sol. Ses larges feuilles et sa taille montrent combien cet arbre a besoin de chaleur et surtout d'humidité.

Le bambou est une graminée à la croissance très rapide et à la tige creuse ; cette plante a elle aussi besoin de beaucoup d'eau et de chaleur pour croître.

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



Etape 2 : Les végétaux au défi des milieux et des climats

1) Que remarques-tu au niveau du tronc ? Quel lien avec la sécheresse ?

Le figuier de Barbarie, et d'autres cactus, ont des éléments du tronc épais, car le corps de la plante conserve l'humidité nécessaire à sa survie sous forme de « suc ».

- 2) Comment expliquer la présence d'épines ? Pourquoi ont-elles remplacé les feuilles habituelles ? Les épines ont une fonction protectrice, elles guident aussi les gouttelettes de rosée vers le corps de la plante ; enfin, enroulées sur elles-mêmes, elles ne sont pas sujettes à la transpiration.
- 3) L'olivier est l'emblème de la Méditerranée, comment évite-t-il une trop grande évaporation de son eau l'été ? Observe les feuilles.

Les feuilles sont petites, épaisses, cireuses, pour éviter une évaporation trop forte de l'humidité contenue dans l'arbre.

4) Quelle époque cette rotonde évoque-t-elle ? Et cette statue ? Pourquoi font-elles penser au style de décoration à l'intérieur de la villa ?

La Grèce, car cette rotonde évoque les temples ronds ou tholos ; de même la statue est une copie de l'Antiquité et cela nous ramène à la Renaissance qui remit à l'honneur la culture antique.

5) En regardant la façade sud de la villa, à quelle époque fait penser l'architecture voulue par la baronne ?

Nous retrouvons l'harmonie des corps de bâtiments, la répartition des colonnades et les arcatures arrondies évoquant les palais vénitiens, les colonnades intégrées, la loggia typique des villas italiennes : cette façade monumentale est la plus achevée en terme d'influence Renaissance.

B - LE QUIZ DE LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD



- 1) Qui a construit cette villa ? La baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild.
- 2) Quand a-t-elle été construite ? De 1906 à 1912.
- 3) De quelle époque la baronne s'est-elle inspirée pour l'architecture de la villa ? La Renaissance, XVe et XVIe siècles.
- 4) De quel pays ? L'Italie, Venise et Florence.
- 5) Quel architecte réalisa la villa ? Aaron Messiah.
- 6) À quels rois français font allusion les styles des salons du rez-de-chaussée? Louis XV et Louis XVI.
- 7) D'où viennent les grands panneaux laqués? De Chine.
- 8) Quelle est la grande manufacture de porcelaine allemande au XVIIIe siècle ? Meissen.
- 9) Quelle est sa concurrente française ? Sèvres.
- **10) Des tapisseries évoquent un grand écrivain espagnol, qui est-ce ?** Cervantes, l'auteur de Don Quichotte.
- 11) Quel est l'emblème animal, reproduit sur les murs de toute une pièce ? Le singe.
- 12) Qui fut le grand organisateur des jardins actuels, créés après 1934 ? Monsieur Marchand.
- **13) Quels sont les noms des jardins marqués par l'œuvre de l'Homme ?** Jardins espagnol, lapidaire, florentin, jardin à la française, jardin japonais.
- 14) Un jardin à la française laisse-t-il la nature s'exprimer librement ou la maîtrise-t-il par des parterres réguliers, des lignes géométriques ? Il crée des parterres aux formes géométriques, ordonne des buissons taillés et alignés.
- 15) Quel est l'arbre, donnant des fruits, associé à la Méditerranée ? L'olivier.
- **16) Quels types de plantes voit-on dans le jardin exotique ?** Des cactées, des agaves et des végétaux adaptés à la sécheresse (xérophytes).



a - La villa, hommage à la Renaissance italienne







Quel est le style copié par ces éléments d'architecture, dans quel pays est-il apparu?

Pourquoi est-il le témoignage d'une influence de l'Antiquité?

Dans quel type de bâtiment le trouvait-on?



b - L'évolution de la peinture, reflet de son époque

Quel est le genre de peinture proposé par ce tableau?

De quelle époque date-il?





Quel est le genre de peinture proposé par ce tableau vénitien du XVI° siècle ?

Pourquoi est-il différent du précédent ?

En quoi les éléments du tableau (personnage, arrière-plan, décor) portent-ils la marque de la Renaissance ?





Selon la mythologie grecque, Phaéton, fils du soleil (Hélios) renversa le char de celui-ci et faillit incendier l'univers. Furieux, Zeus le foudroya. Pellegrini, peintre vénitien du XVIII^e siècle, reproduit cette scène mythologique et sensationnelle de la mythologie grecque dans un but décoratif.

Reconnais-tu cet épisode mythologique?

De quelle époque date ce tableau?



c - Commentaire d'une œuvre

Réalise un commentaire détaillé du tableau de Pellegrini, en utilisant la légende.



Pour découvrir l'œuvre étudiée, le contexte de sa création.

Quel est le titre du tableau ?

Où a-t-il été placé?

Pour réfléchir à la nature des éléments observés.

Que voit-on dans ce tableau?

Nomme les personnages et les objets.

Pour établir des liens entre les différents éléments.

Que nous raconte ce tableau ? Aide-toi de la page précédente.

Pour analyser l'œuvre par rapport à son contexte et l'intention de son créateur.

Que voulait faire ce peintre, en peignant ce tableau?



d - Les matières précieuses d'œuvres raffinées



Cette tapisserie de la manufacture des Gobelins illustre d'après un dessin de Coypel (peintre de la cour de Louis XV) un épisode du Don Quichotte de Cervantes : les jeunes filles d'une auberge font boire le chevalier étourdi avec une paille, car il a gardé le casque de son armure en se croyant dans un château.

Pour quelles raisons ces grandes tapisseries ornaient-elles les murs des châteaux ?

En quoi cette tapisserie peut-elle se comparer à un tableau?

À quoi voit-on le savoir-faire des tisserands?





D'après la légende de la photo, de quoi s'agit-il?

Pourquoi est-ce une pièce unique?



e - Jardins du monde et des cultures

Voici trois végétaux représentatifs de trois zones climatiques du monde...

Nomme les, place leur nom dans la case correspondant à leur zone climatique, explique leur adaptation à leur climat par leur aspect (taille, tronc, feuillage etc.)





В







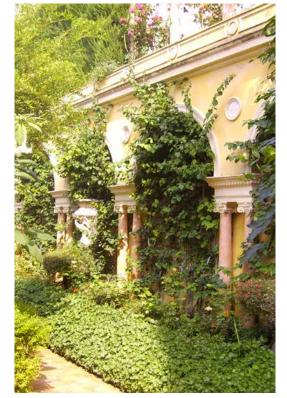
Nom de l'espèce	Zone climatique	Comment la plante s'adapte-t-elle à son climat (pluie, sécheresse)?
	Méditerranéenne	
	Tropicale humide	
	Aride et chaude	



Nomme les jardins, place leur nom dans la case correspondante, cite les plantes que tu vois.









D





Nom du jardin	Noms des végétaux	

La visite est désormais terminée et l'histoire de la villa Ephrussi de Rothschild et de la Baronne Béatrice n'ont plus de secrets pour toi.

À bientôt!

